



L'équipe multidisciplinaire définit la stratégie thérapeutique pour chaque cas. Le Pr Jean-François Delaloye (premier plan) et le Dr Khalil Zaman (assis tout à droite au premier rang) la dirigent.

Un centre du sein pour traiter le cancer en équipe

CHUV

Le concept de l'approche d'un cancer par plusieurs spécialistes fait son chemin partout. Au CHUV aussi, qui inaugure officiellement son nouveau centre aujourd'hui.

A l'instar d'autres hôpitaux universitaires ou de cliniques en Suisse allemande, le CHUV dispose désormais d'un centre du sein. Une manifestation marque cet après-midi l'inauguration officielle de cette plate-forme multidisciplinaire opérationnelle depuis l'automne dernier déjà.

Destinée à prendre en charge les patientes tout au long du difficile parcours qui va de l'annonce du diagnostic d'un cancer du sein au suivi des traitements, elle réunit une vingtaine de spécialistes.

«Le cancer du sein nécessite plusieurs approches et il est important de les aborder toutes dès le début de la prise en charge», explique le professeur Jean-François Delaloye. Il codirige le centre du cancer du sein avec le Dr Khalil Zaman: le premier en est le responsable chirurgical, le second le responsable médical.

Approche multiple

Concrètement, le cas de chaque patiente pour laquelle le gynécologue a posé un diagnostic de cancer du sein est analysé par l'équipe au complet, lors d'un colloque hebdomadaire: le chirurgien, l'oncologue, le pathologue, la radio oncologue, le spécialiste de la médecine de la

reproduction, les infirmières décident ensemble de la stratégie à suivre. «Si la patiente est en âge d'avoir des enfants, il importe d'anticiper un prélèvement d'ovocytes avant une éventuelle chimiothérapie», explique le professeur Delaloye.

Une consultation préhospitalière avec une infirmière de référence est proposée à la patiente pour poser toutes les questions médicales auxquelles le médecin n'a souvent pas le temps de répondre, mais aussi pour évoquer les mesures pratiques d'organisation.

Infirmières pour le suivi

L'infirmière restera répondante tout au long du traitement, notamment après l'opération, pour évoquer les traitements postopératoires et le retour à la maison. Le suivi se poursuit trois mois après, si la patiente le souhaite. «C'est important sur le plan psychologique. Nous parlons image corporelle, soutien-gorge, prothèse, etc.», témoigne l'une des infirmières.

Il est avéré que l'expérience optimise l'expertise pour la prise en charge du cancer du sein. Selon les critères européens, un centre doit traiter au moins 150 cas par ans pour se prévaloir d'une expertise crédible. En 2009, le CHUV a accueilli 205 nouvelles patientes et en a opéré 217. «Nous pouvons aussi favoriser la recherche et offrir les conditions nécessaires à la formation des jeunes médecins», assurent les responsables du centre lausannois.

FRANCINE BRUNSCHWIG